

4. — *Maux qui résultent de l'inobservance de ce précepte.*

Cette loi qui, dans les premiers temps, fut observée partout, perdit ensuite de sa rigueur en ce qui concerne la communion des enfants. On commença à distinguer l'âge de discrétion pour la confession et l'âge de discrétion pour la communion. Pour la confession, on retint l'âge de raison, auquel on peut commettre le péché qui doit être effacé par le sacrement de Pénitence. Pour la communion, on commença à mettre des retards, afin d'obtenir une plus grande instruction et des dispositions plus parfaites, pour la première réception de Jésus au Sacrement. L'usage devint général, si bien que beaucoup de théologiens, avec saint Alphonse, l'admirent et le proclamèrent légitime. Il s'ensuivit que la communion était donnée aux enfants à l'âge avancé de dix, douze, quatorze ans et même davantage encore.

Mais un tel usage fut une source de maux très grands. Car l'enfant, dont l'esprit s'ouvre à peine à la raison, s'il a le bonheur de s'unir à Jésus au Sacrement, commence à vivre de sa vie, et continuant à fréquenter la sainte Table, y trouve l'antidote le plus puissant pour se délivrer des fautes quotidiennes et se préserver, comme l'enseigne le Concile de Trente, des péchés mortels. En avançant en âge, il ne sera pas privé de la grâce de ce Sacrement, et il pourra ainsi conserver cette innocence qui est le bien le plus précieux d'une âme chrétienne, et même s'avancer à grands pas dans le chemin de la vertu.

Mais s'il tarde à s'approcher de la sainte Table, s'il permet au germe des vices de commencer à porter leurs fruits mauvais, si, perdant son innocence, il se laisse prendre dans les liens des péchés mortels, le voilà entré dans la voie qui conduit au précipice et à la ruine ! Il se confessera, c'est vrai : mais comment refaire l'innocence perdue ? Comment extirper les habitudes vicieuses ? Comment guérir la perversion de l'esprit et du cœur contre laquelle la sainte communion fournissait un remède efficace ?

Puis la confession sera-t-elle sincère, sera-t-elle entière comme il faut qu'elle le soit pour bien recevoir un si grand Sacrement ? Combien d'enfants, après être tom-